

Mémoire numérique : une mémoire d'éléphant qui trompe énormément

La mort se définit comme le domaine de l'oubli [...] celui qui dans l'Hadès garde la mémoire transcende la condition mortelle. Il n'y a plus pour lui d'opposition ni de barrière entre la vie et la mort. D'un monde à l'autre il circule librement »

Jean-Pierre Vernant *Mythe et pensée chez les Grecs* p.117

1. Etude d'un extrait de texte de Jean-François Fogel, Bruno Patino, extrait de *La Condition numérique* (2013) (page 9)

Internet n'évolue pas selon le plan secret de quelques éditeurs ou producteurs de technologie qui fixent son devenir. Sa transformation brutale résulte des nouveaux usages de millions de personnes que la généralisation de la connexion téléphonique 3G affranchit de toute obligation, y compris celle de se trouver face à un ordinateur sédentaire. Dans cette affaire, le changement dépend moins de l'apparition des technologies que de l'activité des internautes. Et cette activité installe un usage social frénétique des nouvelles offres numériques. Il s'agit d'un mouvement d'une ampleur historique, semblable à la migration de masse d'une population vers un nouveau continent, en l'occurrence le numérique. Sept ans après le lancement de YouTube, l'équivalent de trois jours de vidéos sont mises en ligne chaque minute sur la plate-forme. Six ans après le lancement de Twitter, trois cent quarante millions de tweets sont émis chaque jour, et plus de neuf cents millions de personnes possèdent un compte sur Facebook. Cinq ans après l'annonce de la création des applications (le premier magasin viendra en fait près d'un an plus tard), plus de soixante-cinq milliards sont en circulation sur des téléphones et des tablettes.

**2. Résumé du film de Nolan *Memento*
Narrative Point of View**

The story is told by two different narrators. A first-person narrator writes to a "you," who is gradually revealed to be Earl. A third-person narrator reports on Earl's actions from outside the story-world.

First-person narration

The story begins with a first person narrator who is addressing a "you." We really don't know who the "you" is in this first section. What we do find out is that the narrator is communicating to someone who has had a traumatic experience of memory loss. The narrator explains the condition of the "you" in careful detail.

It's only at the end of the section that the narrator reveals his purpose in telling the "you" all the details of his condition, which he can't understand and can't remember.

The narrator tells "you" the one thing that he will always remember is what happened to his wife and, most importantly, *You remember his face*. The narrator says, *This is why I'm writing to you. Futile, maybe. I don't know how many times you'll have to read this before you listen to me. I don't even know how long you've been locked up in this room already. Neither do you. But your advantage in forgetting is that you'll forget to write yourself off as a lost cause.*

This theme reminds me of Hiroshima Mon Amour, a film that explores the anguish of forgetting. The tragedy of living in time is that we are condemned to always "living in the next moment." And so we will forget Hiroshima and our loves. But lucky Earl will not.¹

¹<http://hartzog.org/j/mementomorianalysis2.html>